

Le filtre de réalité - Jacques Brodier

by ErikM & Eric La Casa

[20 / 27 minutes]

Jacques Brodier

Depuis son enfance en Haute-marne, en pleine forêt, ce fils de bûcheron développe un monde parallèle, se refusant à toute compromission avec la société. Attentif aux phénomènes acoustiques et encore plus aux champs magnétiques, ses compétences de technicien radio le conduisent à des expérimentations sonores et musicales dans les années 60 et 70 qui transforment progressivement et durablement son rapport au monde. Après une période beatnik, entre les USA et l'Europe, il se réfugie dans le garage de sa maison (au havre) où il travaille encore aujourd'hui, de manière obsessionnel, à la fabrication de son instrument sonore : le filtre de réalité.

Cet instrument est une œuvre en soi : à la fois technologique et plastique, cette création est la pièce maîtresse de toute sa vie, au milieu de ses œuvres picturales. Des antennes paraboliques, et de son invention, installées dans son jardin, sondent l'ionosphère filant les oscillations du ciel les plus improbables et en premier lieu les ondes courtes - matrice sonore de son travail. Dans un espace exigu du garage, son Nautilus, son ingénieux dispositif électronique, entièrement conçu et entretenu par lui, est relié à des réverbérations à plaque faites maison, et à d'autres cadres harmoniques modulaires, le tout piloté par un pupitre ou clavier, sans touches, utilisant l'intensité lumineuse comme contrôleur (technique des photodiodes) .



Les Enregistrements

Pendant 3 jours (au mois de Juin 2009), nous partons au Havre, à la rencontre de Jacques Brodier,

Nous avons adopté une approche ouverte afin que ni la forme finale ni les questions ne soient posées d'emblée. Nous avons donc travailler tels des cartographes, mesurant mètre par mètre un territoire inconnu. .

Nous avons ainsi commencé par établir un contact avec Jacques pour l'associer à nos relevés. Il n'était pas question de jouer les journalistes, ni d'aller scruter la vie de cet homme en missionnaires. D'ailleurs, cela n'aurait pas marché car Jacques n'est pas du genre à répondre à des injonctions.

Nous préservant de tout *a-priori*, sans script, ni scénarisation, nous avons respecté son retrait. Et c'est bien parce qu'il y a cet écart d'avec le monde qu'il a su percevoir *cet autre réalité* dont il parle. Nous sommes entrés dans son écoute du monde pour y enregistrer sa façon de l'appréhender, puis de le représenter, au filtre de son instrument (ou de ses pinceaux).

Un essai radiophonique

Nous sommes deux. Et depuis une quinzaine d'année, nous sommes tous les deux engagés dans les domaines où le son s'expérimente, et improvise, à l'intérieur de la musique, de l'installation sonore, ou encore de la création radiophonique, de nouvelles formes. Ce projet nous permet pour la première fois de nous retrouver, afin de développer un travail qui fera se croiser nos compétences et expériences respectives. Et l'essai radiophonique apparaît comme l'espace naturel de ce croisement, en permettant à toutes nos approches du son de se mélanger, dans un processus de travail commun.

Cet essai radiophonique composera une représentation d'un territoire, celui de Jacques Brodier. Et cette carte utilisera tous les relevés possibles :

- des enregistrements de l'instrument (le filtre de réalité), à partir de démonstrations de son inventeur et aussi de manipulations improvisées, c'est-à-dire de compositions créées dans l'instant de notre rencontre.
- un catalogage de son espace de travail.
- une série de commentaires, d'entretiens, de réponses à des questions anticipées ou improvisées.

Enregistrements

Les enregistrements chez Jacques Brodier ont eu lieu les 19, 20, et 21 juin 2009, pendant le solstice d'été - période d'effervescence dans son travail. Sa parole s'est faite dans son contexte intime - le garage et le jardin de sa maison du Havre ... Cette importance de la contextualisation de sa voix dans son espace d'émergence (et non en studio) est un enjeu important pour que l'écoute s'enfonce dans toutes les strates de son paysage. Nous sommes aussi conscients qu'il faut nous mettre à disposition de Jacques Brodier, et non l'inverse.

Techniquement, nous avons multiplié les expérimentations in-situ, et les qualités sonores. Du couple de microphones électrostatiques aux direct OUT de son instrument, nous avons cherché à développer un feuilleté d'impressions et d'acoustiques en temps réel. La voix de Jacques Brodier a l'objet d'une attention particulière : par l'utilisation d'un microphone HF exclusivement dédié. Nous avons profité de l'aide technique d'Emmanuel Lalande (studio Honolulu) et de son Nagra VI (6 pistes numériques).

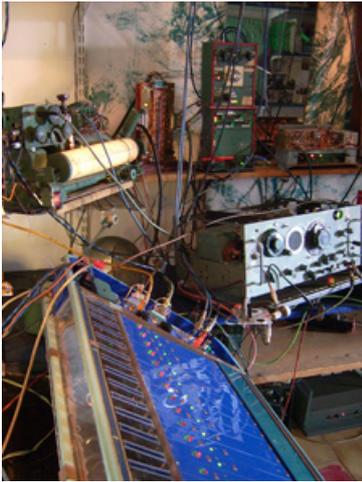
Ainsi, en même temps que Jacques avec son microphone HF répondait aux questions de l'un des nous, l'autre pouvait sonder l'espace sans craindre de s'éloigner du sujet, et de la voix.

Mixage

Nous souhaitons sortir du registre du documentaire univoque pour multiplier les approches, au sein même de cet essai : la multiplicité des espaces et des sources sera une des particularités sonores de cet essai. La voix de Jacques Brodier en sera son fil conducteur : une voix au milieu d'un réel déconstruit.

Productions :

- silence radio, d'une durée de 20 minutes
 - radio suisse romande RSR ESPACE 2 ("musique d'avenir"), d'une durée de 27 minutes
- produced by : **silenceradio.org** (Belgium) and **espace2** (Switzerland)
broadcasted by : **Radialx** (Portugal), **Radio Grenouille** (France) and **France Musique**
à écouter : listen to : SILENCERADIO.Org



le filtre de réalité



REMERCIEMENTS : Emmanuel Lalande, Irvic d'Olivier, Anne Gillot, et Yves Poliart